

les gouvernements établis. La bataille de Roosebecque dissipa ce cauchemar (novembre 1382) et coûta la vie à 26.000 prolétaires. Aucun autre mouvement n'eut une pareille ampleur, mais des tentatives sporadiques à Liège en 1330 et en 1343, à Louvain en 1340, à Bruxelles en 1359, 1366 et 1368, à Bruges en 1359, 1366, 1367, montrent à quel point aux Pays-Bas les classes ouvrières eurent, pendant un demi-siècle, l'espoir tenace d'une rénovation sociale. Peu à peu, le mouvement se limita au xv^e siècle à Bruges et surtout à Gand et à Liège, où, comme en Italie, il devait être étouffé par le pouvoir princier.

Dans le reste de l'Europe et surtout de l'Occident, les classes ouvrières eurent des visées moins hardies. Elles se contentèrent avec plus ou moins de succès de revendiquer le partage du pouvoir municipal ou d'essayer d'amender l'organisation des gouvernements urbains. C'est ainsi qu'en Allemagne, une série d'émeutes à Cologne (1396), à Strasbourg (1346-80), à Ratisbonne, à Wurzburg, à Bamberg, à Aix-la-Chapelle, à Halberstadt, à Brunswick, à Magdebourg, à Lübeck, à Rostock, à Stettin, obligea le patriciat bourgeois à abandonner son monopole et livra les corps de ville aux métiers. Ceux-ci montrèrent un certain esprit d'équité et de pondération, de sorte que les villes allemandes furent dotées d'un régime vraiment libéral. En Espagne, au contraire, si dans la région orientale, à Palamos, à Figueras, à Barcelone, à Valence, à Palma la haute bourgeoisie « des citoyens honorés » dut se résigner à admettre, non sans une vive résistance, les artisans (*menestrals*) au partage de l'autorité, en Castille ces derniers ne purent enlever les échevinages aux nobles et aux riches bourgeois. En Bohême et en Pologne, en France et en Angleterre, les gouvernements démocratiques urbains déclinèrent même, le plus souvent, comme à Paris, à Reims, à Rouen, à Verdun, à Montpellier, à Nîmes, ou ne maintinrent ailleurs qu'avec peine quelques-unes de leurs conquêtes, par exemple à Amiens et à Londres.